

## La relation prédicative

La construction de la phrase simple de type déclaratif correspond à la mise en relation de ses deux constituants fondamentaux qui sont :

- **le thème** (ce dont on parle) et - **le propos** (ce qu'on en dit)

Ex :	Le chien	aboie
	Chien-an	ka japé
	Ce petit garçon	est turbulent
	Tigason-tala	dézòdè
	La voiture	est dans le garage
	Loto-a	an garaj-la

Cette opération est appelée **prédication**.

Au plan grammatical, ces deux constituants majeurs sont :

- d'une part **le sujet**
- d'autre part **le prédicat** de la phrase.

## Les schèmes prédicatifs

Si, dans les deux langues, le schème prédicatif le plus fréquent est celui qui met en œuvre un syntagme nominal **sujet** et un **prédicat** de type **verbal**, il n'est pas exclu qu'un élément appartenant à une classe syntaxique autre que la classe verbale soit appelé à remplir le rôle de **prédicat**.

### 1. Le prédicat est un verbe

En se fondant sur des critères sémantiques, on peut dégager, dans les deux langues, plusieurs types de relation sujet-verbe.

#### 1.1 Le verbe exprime une action

- Mon frère **travaille** (à l'hôpital)
- Frè mwen **ka travay** (lopital)

Le sujet est l'instigateur de l'événement exprimé par le verbe : il le contrôle → il en est l'**agent**.

La relation prédicative

La construction de la phrase simple de type déclaratif correspond à la mise en relation de ses deux constituants fondamentaux qui sont :

le thème (ce dont on parle) et le propos (ce qu'on en dit)

Ex : le chien  
Chien-ça

Ce petit garçon  
Tigrou-ça  
est turbulent  
désobé

La voiture  
Jean-ça  
est dans le garage  
en garaj-ça

Cette relation est appelée prédication.

Au plan grammatical, ces deux constituants majeurs sont :

- l'un est le sujet  
- l'autre est le prédicat de la phrase.

Les schémas prédicatifs

Il existe dans toutes les langues un schéma prédicatif le plus fréquent qui est celui qui met en œuvre un syntagme nominal sujet et un prédicat de type verbal. Il n'est pas exclu qu'un élément appartenant à une classe syntagmatisée autre que la classe verbale soit appelé à remplir le rôle de prédicat.

1) Le prédicat est un verbe

En se fondant sur des critères sémantiques, on peut distinguer, dans les deux langues, plusieurs types de relation sujet-verbe.

1.1 Le verbe exprime une action

- l'un des constituants (le sujet) est un nom (nominal)

Le sujet est l'initiateur de l'événement exprimé par le verbe : il le contrôle-à il en est l'agent.

### 1.2 Le verbe exprime un processus

-Les mangues **mûrissent**

- Sé mango-a **ka mi**

Le sujet ne participe pas de façon active au processus exprimé par le verbe → il est ici **patient**.

#### Remarque

→ Les verbes mis en œuvre pour l'expression des types de relation vus en **1.1** et **1.2** sont facilement compatibles avec la vision aspectuelle de type **imperfectif-perfectif** (correspondant à l'emploi des marques ka-∅ : cf chapitre 7).

### 1.3 Le verbe exprime une expérience mentale

-Tu **as peur** (du chien). Je (le) **sais**.

- Ou **pè** (chien-an). Man **sav** (sa).

Le sujet est le siège d'une expérience physique ou mentale → dans ce type de relation, il est **expérimentateur**.

### 1.4 Le verbe exprime une relation de possession

-Alex **a** une belle voiture

-Aleks **ni** an bel loto

Le sujet est placé au centre d'une relation de possession, qui le lie à l'objet possédé.

#### Remarque

→ Les verbes mis en œuvre pour l'expression des types de relation vus en **1.3** et **1.4** ne sont pas spontanément compatibles avec la vision aspectuelle de type **imperfectif-perfectif**.

## 2. Le prédicat est un adjectif

-Loto-tala **bel**

-Cette voiture **est belle**

→ La mise en relation de la propriété (exprimée par l'adjectif) avec le sujet s'effectue **directement** en créole, alors qu'elle implique la présence de **la copule** « est » en français : cette copule, référentiellement vide, sert de support aux marques de temps : Cette voiture **était** belle.

En créole, les marques de temps se positionnent directement devant le prédicat **bel**, comme dans les cas où le prédicat est un verbe :

Loto-tala **té** bel

I **té** ni an bel loto

Cette voiture **était** belle

Il **avait** une belle voiture

## 3. Le prédicat est un élément de localisation

La localisation du sujet s'effectue par le biais de divers procédés.

1.2 Le verbe exprime un processus

- Les manques entraînent - du mango - ka mi

Le sujet en participe pas de façon active au processus exprimé par le verbe - il est ici patient

Remarque

- Les verbes mis en œuvre pour l'expression des types de relation vis en 1.1 et 1.2 sont facilement comparables avec la vision spécifique de type imparfait-perfectif (correspondant à l'emploi des marques ka - & : chapitre V).

1.3 Le verbe exprime une expérience mentale

- Tu es peut (du chien) - te (sa) sa. - Ou pé (chien-an) - Man sa (sa).

Le sujet est le siège d'une expérience perçue ou mentale - dans ce type de relation, il est expérimental.

1.4 Le verbe exprime une relation de possession

- Alex a une belle voiture - Aléa ni an bel foto

Le sujet est placé au centre d'une relation de possession, qui le lie à l'objet possédé.

Remarque

- Les verbes mis en œuvre pour l'expression des types de relation vis en 1.3 et 1.4 ne sont pas facilement comparables avec la vision spécifique de type imparfait-perfectif.

2. Le prédicat est un adjectif

- Cette voiture est belle - Foto-ta bel - Cette voiture est belle

- La mise en relation de la propriété (exprimée par l'adjectif) avec le sujet s'effectue directement en créant, lors de l'implication la présence de la copule « est » en français : Cette voiture est belle. Cette copule référentiellement vise vers le support aux marques de temps : Cette voiture est belle.

En créant, les marques de temps se positionnent directement devant le prédicat bel, comme dans les cas où le prédicat est un verbe :

- Cette voiture est belle - Foto-ta bel - Cette voiture est belle

- Cette voiture est belle - Foto-ta bel - Cette voiture est belle

3. Le prédicat est un élément de localisation

La localisation du sujet s'effectue par le biais de divers procédés.

### 3.1 Le prédicat est un adverbe

-Tout moun **déwò**

-Tout le monde **est dehors**

### 3.2 Le prédicat est un syntagme prépositionnel

-Yo an lari-a

- Ils **sont dans la rue**

→ Certains noms, en créole, désignent des lieux assez connus de l'ensemble des locuteurs pour pouvoir, à l'instar des noms propres, être utilisés sans préposition et sans déterminant : ils peuvent jouer le rôle de prédicat, au même titre qu'un adverbe ou un syntagme prépositionnel.

-Adlin **lékol**

-Adeline **est à l'école**

-Jisten **Sen-Piè**

-Justin **est à Saint-Pierre**

### Remarque

La structure usitée pour le repérage du sujet dans l'espace est également employée pour indiquer sa situation :

a) dans le **temps**

-Réyinion-an a **sizè**

- La réunion **est à six heures**

b) dans le registre de la **matière**

-Twa kay-la an **tol**

- Le toit de la maison **est en tôle**

c) par rapport à la **présence d'un autre référent**

- I **épi mari'y**

- Elle **est avec son mari**

→ Comme dans le cas de la prédication adjectivale, la prédication de localisation s'effectue **en créole** par la mise en rapport directe de l'élément localisateur (prédicat) avec le sujet.

**En français**, la mise en relation du noyau prédicatif passe par la copule. Outre son rôle de noyau prédicatif, l'adverbe ou le syntagme prépositionnel remplit la fonction d'**attribut de localisation**.

### 4. Le prédicat est un nom

→ Dans les deux langues, la prédication d'un nom implique le recours à la **copule** :



*Ou sé an timanmay*

*Tu es un enfant*

Le sujet est alors identifié en tant que membre de l'ensemble auquel réfère l'élément timanmay/enfant, le syntagme : « an timanmay/un enfant » étant le noyau du prédicat complexe : « sé an timanmay/es un enfant ».

Cependant, le fonctionnement de la copule créole **sé** présente des **spécificités** : elle **s'efface** en présence

- de la négation : *Ou sé an timanmay* → *Ou pa an timanmay*
- d'une marque de temps : *Ou sé an timanmay* → *Ou té an timanmay*

### **Remarque**

Dans les deux langues, certains noms peuvent entrer dans une **relation de caractérisation** du sujet : au plan sémantique, ils sont alors à rapprocher de l'adjectif.

-*Ou timanmay* (toujou)

-litt. : *Tu es enfant*

*Tu as un comportement puéril*

-*l mason*

-*Il est maçon*

L'aptitude de ces éléments à caractériser le sujet va alors de pair avec leur fonctionnement sans déterminant. L'ajout du déterminant **an** dans la structure créole instaure une relation prédicative par laquelle le sujet est identifié en tant qu'**élément d'un ensemble** (cf plus haut) : l'emploi de la copule **sé** est alors de mise.

-*Ou sé an timanmay*

-*Tu es un enfant*

## **CAS PARTICULIERS**

Dans certaines conditions spécifiques de fonctionnement de la langue, la mise en place de la relation prédicative s'effectue sans la présence d'un sujet.

### **1. Le prédicat s'articule directement à la situation d'énonciation**

**1.1** Ce type de fonctionnement s'observe dans le cas de l'**impératif** où l'agent pressenti de l'action exprimée par le verbe, désigné dans la situation d'énonciation, n'est pas explicité sous la forme d'un syntagme nominal sujet.

- *Travaille !*

- *Travay !*

- *Travaillez !*

- *Travay !*





→ **La forme nue du verbe créole** (absence des marques de personne) révèle une exploitation maximale des données pragmatiques constitutives de la situation d'énonciation (sélection par l'énonciateur de l'agent/des agents pressentis de l'action à effectuer) : ce trait est à mettre au compte du fonctionnement **économique** de la langue.

**Le verbe français**, porteur des marques de personne (2<sup>ème</sup> pers. du singulier/2<sup>ème</sup> pers. du pluriel), témoigne d'un fonctionnement **redondant** de la langue, qui reprend formellement une information relative à la désignation de l'agent/des agents, élément implicite du cadre énonciatif.

**1.2** L'ancrage direct de la prédication à la situation d'énonciation se relève également dans les cas où le référent du prédicat s'impose par son caractère **saillant** dans la situation d'énonciation.

-Vòlè !

-Voleur !

Les énoncés relatifs à la situation météorologique s'inscrivent dans ce type de fonctionnement :

-Chalè !

-Quelle chaleur !

→ *En français comme en créole, ces énoncés présentent le plus fréquemment un **prédicat nominal**. Cependant, l'usage d'un prédicat **verbal** n'est pas exclu :*

-Ka fè cho !

-Il fait chaud !

*La comparaison du créole et du français éclaire sur la **vacuité référentielle** et le caractère **non fonctionnel** du sujet « il » employé en français avec les verbes météorologiques (« Il fait chaud/Il pleut/Il neige... ) : sa présence ne se justifie que par le rôle de **remplisseur** de la case réservée au sujet devant la forme verbale.*

## 2. La prédication s'effectue par le biais d'un **auxiliaire**

Certaines unités ont comme rôle de permettre l'ancrage du prédicat, non verbal, à son référent : ce sont les **auxiliaires de prédication** (cf « présentatifs »).

-**C'est** ma voiture !

-**Sé** loto-mwen !

-**Il y a** du poisson ?

-**Ni** pwason ?

-**Voici** mon frère !

-**Mi** frè-mwen !

La relation prédicative mise en œuvre par **C'est/Sé** et **Il y a/Ni** peut être temporalisée :

-**C'était/Ce sera...**

- **Sé té/Sé ké...**



-Il y avait/Il y aura...

- Té ni/Ké ni...

L'emploi de **Voici/Mi** suppose la présence effective du référent nominal dans le cadre physique de la situation d'énonciation : il s'accompagne d'ailleurs d'un acte de désignation de ce référent (regard, geste) de la part de l'énonciateur. En conséquence, l'opération de temporalisation, qui se fonde sur le décalage entre énoncé et situation, n'est pas compatible avec son usage.

→ La forme de l'**auxiliaire créole sé** éclaire quant au rôle de **c'** dans le fonctionnement de **c'est en français** : il rend compte **du figement de c(e) + est** et du rôle global de l'unité française ainsi constituée en tant qu'**auxiliaire de prédication**.

→ Pour ce qui est de la comparaison de **ni** et de **il y a**, on notera que **i**, l'équivalent créole de l'unité **il** française, peut certes apparaître chez certains locuteurs :

Cf - **I ni pwason**

-Il y a du poisson

Cependant, sa fréquence dans ce type d'emploi est relativement peu élevée : son non-emploi majoritaire (Cf **Ni pwason**) est à mettre en relation avec la forte fréquence, en français oral, de la suite : **-Y a du poisson**

révélatrice de l'absence de référentialité et de fonctionnalité de l'élément **il**.

**Remarque**

Fonctionnement de **sé copule** et de **sé auxiliaire de prédication**

Les deux éléments sont des instruments dont la langue dispose pour permettre à des unités **non verbales** de remplir le rôle de **prédicat**. Cependant :

- **sé copule** figure dans des énoncés binaires, comportant un **sujet** et le **prédicat**, alors que l'**auxiliaire de prédication sé** est employé sans sujet
- **sé copule** s'efface en présence des marques de temps et de négation, ce qui n'est pas le cas pour l'**auxiliaire de prédication sé**.

**Récapitulatif**

-**sé copule** :           Ou **sé** an fanm           Ou **pa** an fanm           Ou **ké/té** an fanm

-**Sé auxiliaire**

**de prédication** :   **Sé** an fanm           **Sé pa** an fanm           **Sé ké/té** an fanm



**APPLICATIONS**

**1)** Dans chacune des phrases suivantes, vous identifierez le prédicat et vous l'analyserez :

1- Les enfants écoutent. 2- Sa voiture est devant la maison. 3- L'eau bout. 4- Ces tomates ne sont pas mûres. 5- Je n'entends pas.

**2)** Même consigne que pour l'exercice précédent :

1- Lapli ka tonbé. 2- Vwazen-mwen sòti. 3- Tout moun té an lari-a. 4- Sé timanmay-la lékol. 5- Dlo lariviè-a fret.

**3)** Soit l'énoncé :

Tu es mon frère

- 1- Vous analyserez sa structure
- 2- Vous le traduirez en créole
- 3- Vous introduirez la négation dans l'énoncé créole et vous analyserez la structure de l'énoncé obtenu.

**4)** Soit l'énoncé :

Les enfants sont dans la cour

Vous le traduirez en créole et vous ferez une analyse contrastive (homologies/spécificités) des deux énoncés.

**5)** Soit l'énoncé :

Monté !

- 1- Vous le en donnerez les deux traductions possibles en français
- 2- Vous montrerez en quoi le fonctionnement de l'impératif en créole illustre le principe d'économie.

**6)** Soit l'énoncé :



Il y avait beaucoup de monde

- 1- Vous ferez une analyse de sa structure
- 2- Vous le traduirez en créole
- 3- Vous ferez une analyse contrastive de l'énoncé créole et de l'énoncé français.

7) A partir d'exemples vous montrerez en quoi les conditions d'emploi des auxiliaires de prédication **ni** et **mi** diffèrent.

8) Soit l'extrait :

« Té ni an lariviè éti dlo'y té ka koulé lè i té lé...Poutji ? Ni sa ki té ka di sé an papa djab ki responsab... » *Pawol Fonmi-fol* - Daniel BOUKMAN

- 1- Vous identifierez les prédicats
- 2- Pour chacun d'entre eux, vous préciserez la classe syntaxique d'appartenance (verbe, nom...)
- 3- Dans le cas de prédicats non verbaux, vous préciserez à quelles procédures la langue recourt.

9) Soit l'énoncé :

Ka fè fret !

- 1) Vous ferez une analyse de sa structure
- 2) Vous montrerez en quoi cette analyse aide à effectuer celle de l'énoncé français correspondant.

10) Soit l'extrait :

« - Sé moun-lan ni zétwel, mé yo pa tout menm parey pou tout moun. Pou an konpanyi ki ka vwayajé, sé zétwel-la ka montré yo chimen-an. Pou dot, yo sé jiskont ti limiè. Pou dot ankò, ki sé dé gran-grek, yo sé dé bat-manman. Pou biznessmàn-mwen an, yo té kon lò. Mé tout sé zétwel-tala pa ka palé. Wou, ou ké ni an model zétwel pèsonn pa ni... ». *Ti-Prens Lan-Antoine* de SAINT-EXUPÉRY- Trad. créole : Marie-José Saint-Louis

- 1) Vous identifierez tous les prédicats de ce texte
- 2) Vous relèverez les prédicats non verbaux
- 3) Parmi ceux-ci, vous justifierez les emplois de la copule.





## Glossaire

### -auxiliaire de prédication (*sé* : c'est, *ni* : il y a, *mi* : voici/voilà)

Cette appellation, qu'on doit à Denise François-Geiger (1975), rend mieux compte que celle de « présentatifs » du rôle d'éléments facilitateurs de la prédication que jouent ces unités, lorsque le noyau prédicatif est de type non verbal (nom ou pronom).

### -copule (*sé* : être)

A la différence de l'auxiliaire de prédication, la copule fonctionne dans des énoncés comportant un sujet. Son emploi est de mise en français avec tout type de noyau prédicatif non verbal (adjectif, élément de localisation, nom), alors qu'elle n'est employée en créole que dans le cas où ce noyau est un nom.

### -redondance

Tout type de fonctionnement mettant en œuvre, dans un système donné, des unités dont la présence n'est pas strictement nécessaire à la transmission de l'information participe de la redondance. C'est le cas, par exemple :

de l'utilisation de *il* dans « il y a du monde » en fr., de *i* dans « *i ni moun* », en cr.

de l'indication 2<sup>ème</sup> pers. du sg./2<sup>ème</sup> pers. du pl. sur la forme de l'impératif en fr. alors que la monstration de la/des personne/s dont on attend la réalisation de l'action est impliquée dans l'emploi même de l'impératif

ou bien de la reprise de la marque du pluriel, en fr., en plusieurs points de l'énoncé - cf l'exemple fameux d'André Martinet : « Les petits animaux dorment ».

### -référent

Les signes linguistiques (cf. Ferdinand de Saussure, 1916), constitués chacun par l'association d'un signifiant (l'image acoustique du signe) et d'un signifié (le concept lié à cette image acoustique) désignent, dans la réalité, des êtres, des objets, des propriétés, des actions, des processus... : le référent d'un signe donné est l'être, l'objet, la propriété, l'action, le processus... auquel renvoie ce signe linguistique dans la réalité structurée par la communauté de locuteurs dont nous étudions la langue.

### -saillance

On parle de « saillance » à propos d'un référent qui s'impose de par sa présence dans la situation d'énonciation. De ce fait son existence effective ne peut être ignorée des participants. C'est le cas par exemple de « la chaleur » dans l'énoncé : « Chalè ! ».

(2)

transport des Capillues aux républiques  
de N. Calédonie et loin!

Requie pays indépendant! le sera avec  
transport de capillues républiques!

Spécifie les fis avec un éventuel cargo  
depuis la Niouva → WC. où se situe la Nant!  
Cependant!  
Maurice: Indépendance-annulation!!

Une saturation, de there est une limite,  
une polémique!

J.C. Fournier: approuvé l'annulation de  
l'arrêt!

≠ soumission (ceci fait) et table de matières!  
sur une page

Publio de publication et importante! Clameur  
sur type de support pas correct! Remarque  
très importante et sublimine! Publio sur  
sont rapport avec le sujet!

Qui sont les responsables écrivains!

durant l'élaboration = quel est le projet doctoral?  
= quel est le cursus?

**-situation d'énonciation**

L'acte individuel de mise en fonctionnement de la langue, ou énonciation, se réalise selon un cadre, ou « situation d'énonciation », dont les éléments constitutifs sont :

- les participants à l'acte d'énonciation : l'énonciateur (celui qui parle, cf. je), et l'allocutaire (celui à qui est destiné le message, cf. tu)

-le lieu dans lequel s'effectue l'échange communicatif (cf. ici)

-le moment auquel parle l'énonciateur, ou « moment d'énonciation » (cf. maintenant)

L'énoncé étant le produit de l'acte d'énonciation, son analyse ne peut ignorer la situation dans laquelle cet acte s'est réalisé.

**-vacuité référentielle**

Certaines unités linguistiques n'ont pas de référent, c'est-à-dire qu'elles ne renvoient à aucune entité constitutive de la réalité : elles sont alors dites « référentiellement vides ». C'est le cas, par exemple, des pronoms il dans : « Il pleut », et i dans « I ka fè cho ». Ces unités ne jouent d'autre rôle que celui de remplisseur de la place prévue pour le sujet selon l'ordre SVO de la phrase canonique en français et en créole.

.....

①

6 heures d'ordre du jour

BERN 84 10v

- Société canopée avec leur formation sur la terre
- volontairement + intentionnellement par apiculture d'ici la
- depuis l'apiculture

SAR schéma d'organisation

# POS DRON  
EU? SCOT?

- une classe canopée !!

Choix de une entente de la mer S.M.V.M.

Amour + appétit  
Tous les jours ne sont pas de l'apiculture!  
ni les jours de fin de semaine!

SAT DE

Spécialité / Spécialité  
Com: collaboration d'auto-imp

- Quelques mots de remerciement
- Deux courts exposés de jury
- 15 min pour l'assemblée
- recevoir rapporteur (Dress) ~~et~~
- 2<sup>e</sup> rapporteur (supra-jury)
- Précis

PRAT pour l'assemblée  
d'apiculture sur terre!

(hélement d'un index <sup>thématique</sup> et de ceux d'auteurs)

Tahrochites de topologie!

une au cas où (personnelle pas utile pour le jury!)  
sur ce site, attention!  
Vos si c'est relatif aux SB

Et sur la diplomatie!

Plus haut de travail qu'un plan de thèse, le  
démontages. Ça conduit à des disputes...  
il manque, le tout. Pb de structure de la thèse.  
Bonne maturation et assemblage avec l'apiculture (c'est ça  
d'abord!

Enfin cette constat de justice et surtout de  
citoyen ou d'élève. Sur quel plan a-t-il  
démontages ou salués volé!!